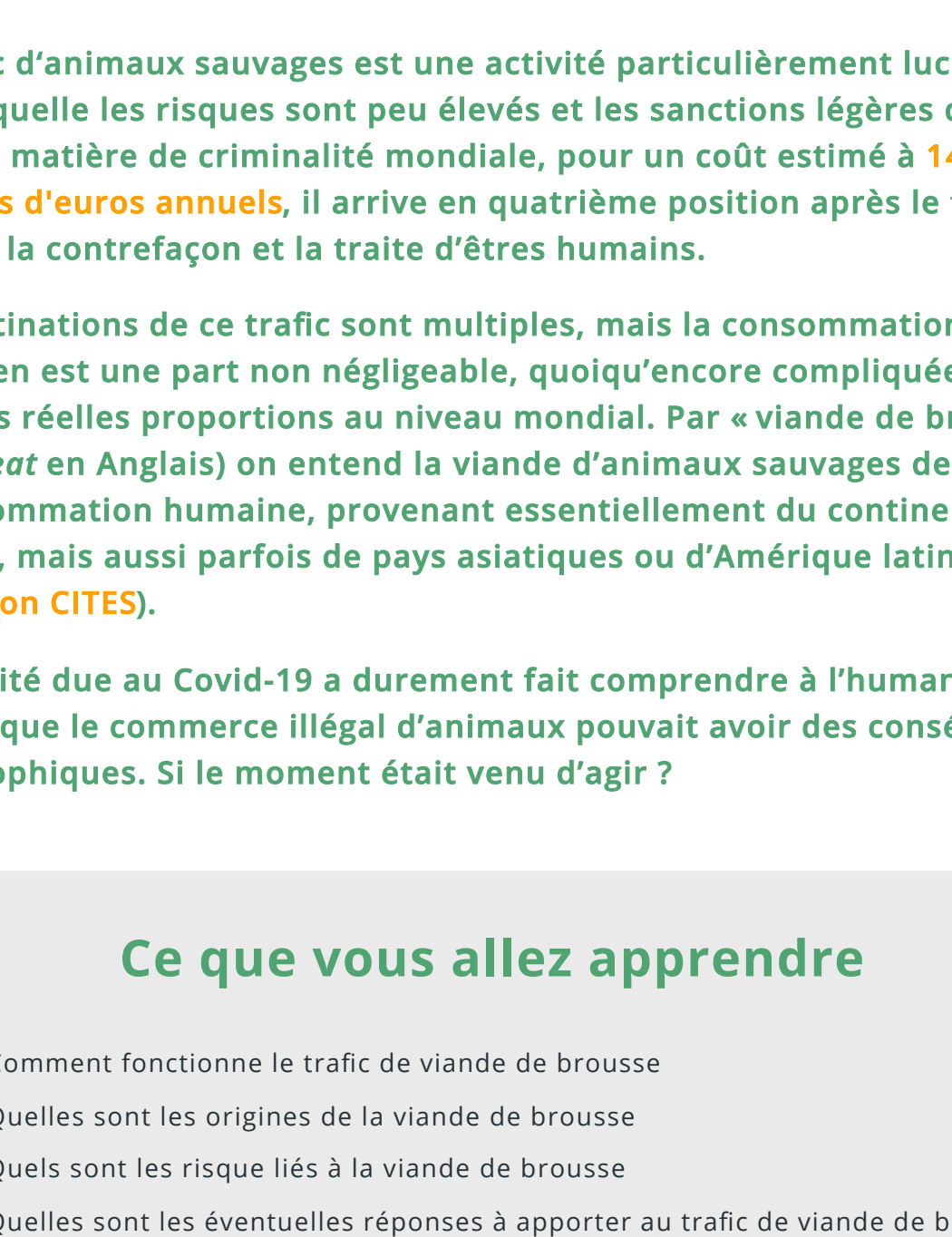


Trafic de viande de brousse : vers moins de biodiversité et plus de pandémies ?



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique



La viande de brousse se consomme et se commercialise dans de nombreux pays, comme le pangolin qui s'achète de la France à la Chine

Vie en société 22/05/2020	⌚ 20 minutes 🔒 0
--	---

Le trafic d'animaux sauvages est une activité particulièrement lucrative, pour laquelle les risques sont peu élevés et les sanctions légères même si y en a. En matière de criminalité mondiale, pour un coût estimé à 14,5 milliards d'euros annuels, il arrive en quatrième position après le trafic de drogue, la contrebande et le trafic d'êtres humains.

Les destinations de ce trafic sont multiples, mais la consommation de viande en est une part non négligeable, quoiqu'encore compliquée à définir dans ses réelles proportions au niveau mondial. Par « viande de brousse » (*bushmeat* en Anglais) on entend la viande d'animaux sauvages destinée à la consommation humaine, provenant essentiellement du continent africain, mais aussi parfois de pays asiatiques ou d'Amérique latine (définition CITES).

L'actualité due au Covid-19 a durablement fait comprendre à l'humanité tout entière que le commerce illégal d'animaux pouvait avoir des conséquences catastrophiques. Si le moment était venu d'agir ?

Ce que vous allez apprendre

- Comment fonctionne le trafic de viande de brousse
- Quelles sont les origines de la viande de brousse
- Quels sont les risques liés à la viande de brousse
- Quelles sont les éventuelles réponses à apporter au trafic de viande de brousse

Julien Hoffmann

L'actualité due au Covid-19 a durablement fait comprendre à l'humanité tout entière que le commerce illégal d'animaux pouvait avoir des conséquences catastrophiques. Si le moment était venu d'agir ?

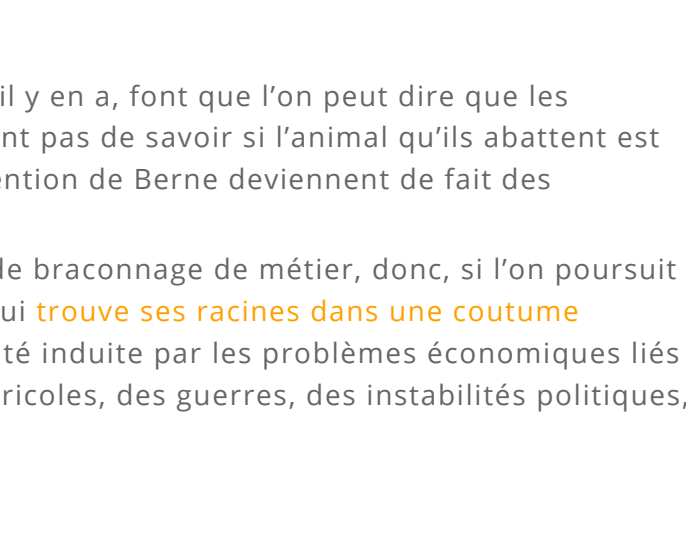
CLICK TO TWEET

La viande de brousse en quelques chiffres

C'est d'abord en cherchant à chiffrer le trafic de viande de brousse que l'on prend toute la mesure de la problématique : les données sont rares et très disparates.

Cela est d'autant plus vrai pour l'Amérique du Sud ou l'Asie, où la consommation de viande de brousse est tellement ancrée dans les usages que la notion même de trafic est souvent très distante (ce sont 110 espèces d'animaux sauvages qui **étaient en vente sur le marché de Wuhan avant la pandémie de Covid-19**).

En France, le meilleur moyen de comprendre l'ampleur du trafic de viande de brousse est de prendre appui sur l'étude la plus poussée en la matière réalisée à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle en 2010, par et avec la collaboration de la Zoological Society of London (ZSL), l'École nationale vétérinaire de Toulouse (ENVT), la Brigade nationale d'enquêtes vétérinaires et phytosanitaires (BNVPH) et l'université technique de Munich (TUM) : ce seraient 273 tonnes de viande de brousse qui transiteraient par ce seul aéroport chaque année.

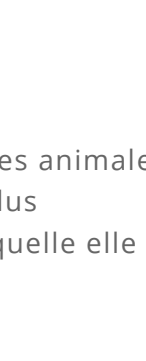


Au bord de la route, la viande de brousse se trouve aisément

En Guyane française, le commerce de viande de brousse est réalisé à la fois par des chasseurs professionnels, en majorité brésiliens, par les Guyanais eux-mêmes, par les Créoles et les Amérindiens. Jusqu'à 38% de la viande de brousse « produite » peut ainsi y être commercialisée et non uniquement consommée.

Dans le seul bassin du Congo, on estime que la viande de brousse représenterait jusqu'à **11,8 millions de tonnes annuelles**, ce qui surpasserait la production bovine européenne.

Aux États-Unis ce seraient **82 tonnes de viande de brousse** et d'animaux sauvages de toute la planète qui seraient vendues chaque année à travers tout le pays.



Qu'est-ce que la CITES ?

La **CITES** est la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, aussi appelée « Convention de Washington ». Elle réunit 183 parties (majoritairement des États), protège plus de 37 000 espèces et permet, depuis 1975, d'encadrer chaque année des centaines de millions de transactions commerciales de plantes et d'animaux.

Aux origines de la viande de brousse dans le monde : la chasse

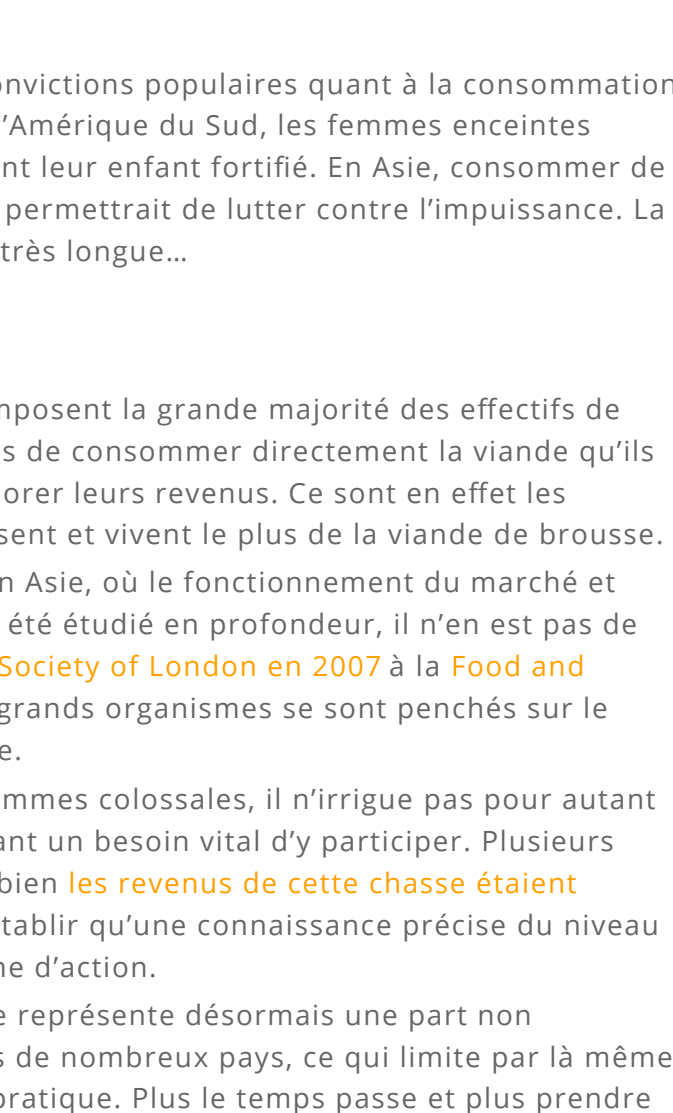
■ Alimentaire

La faune sauvage (poissons compris) constitue 20% des apports en protéines animales de peuples ruraux dans près de 62 pays du monde. Parmi eux, certains sont plus dépendants de la viande d'autres à la ressource, tels que l'Afrique Centrale pour laquelle elle représente jusqu'à **80% des protéines et 100% des protéines animales**.

■ Opportuniste

Viande de brousse s'entend souvent avec milieux forestiers, pour des raisons simples d'abondance de la faune sauvage. Des « villages de forestiers » sont ainsi créés par les sociétés forestières afin d'exploiter le bois. Ceci change **radicalement le rapport des locaux à la faune sauvage**, qui devient alors une ressource exploitable à des fins commerciales.

Les forestiers saisissent alors l'opportunité, en plus de leur activité de coupe du bois, de chasser non plus pour subvenir à leurs besoins alimentaires mais pour commercialiser la viande ainsi produite. Cet opportunisme ne mène malheureusement pas à une gestion durable de la faune sauvage comme ressource, et ce d'autant plus que les sociétés forestières voient elles aussi un intérêt économique à favoriser un tel commerce en l'appuyant logistiquement.



Une ressource à portée de main pour les forestiers que d'autres si

■ Professionnelle

Les réglementations en la matière, quand il y en a, font que l'on peut dire que les chasseurs professionnels ne s'embarassent pas de savoir si l'animal qu'ils abattent est protégé au titre de la CITES ou de la Convention de Berne deviennent de fait des braconniers.

Mais l'activité de chasse professionnelle (de braconnage de métier, donc, si l'on poursuit le raisonnement), n'est pas une pratique qui **trouve ses racines dans une coutume culturelle ou sociétale**. Il s'agit d'une activité induite par les problèmes économiques liés à des récessions, de mauvaises saisons agricoles, des guerres, des instabilités politiques, etc.

■ Culturelle

Si l'on passe le fait que n'importe quel chasseur à travers le monde peut faire valoir, plus ou moins à raison, que c'est là une pratique qui remonte aux origines de notre espèce, la viande de brousse elle-même a bien d'autres racines culturelles.

Être chasseur peut procurer un certain prestige, par exemple. Consommer de la viande de brousse peut constituer pour certains une démarche spirituelle ou avoir vocation médicinale. S'en procurer alors que l'on est expatrié permet de continuer à garder un lien avec son pays d'origine. Chasser est souvent une tradition profondément ancrée dans le fonctionnement des communautés.

Nombreux sont les riches locaux qui privilégient la viande de brousse à celle d'élevage, et à ce forte raison quand ils habitent en ville, ce qui **leur permet de garder un lien avec le forêt**.

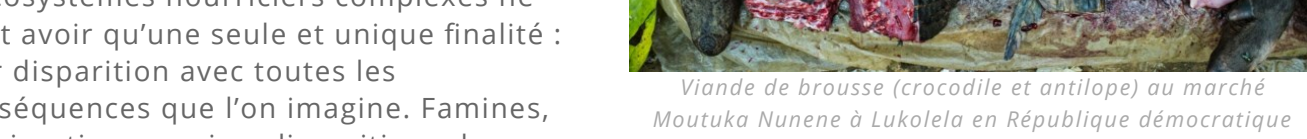
Il existe, à travers le monde, fléothère de convictions populaires quant à la consommation de viande de brousse. Dans certains pays d'Amérique du Sud, les femmes enceintes consommant de la viande de gorille verraient leur enfant fortifié. En Asie, consommer de la peau, des os et jusqu'au pénis des tigres permettrait de lutter contre l'impuissance. La liste de ses bienfaits présumés est longue, très longue...

■ Villageoise

Les populations chassant pour survivre composent la grande majorité des effectifs de chasseurs de viande de brousse qui, en plus de consommer directement la viande qu'ils chassent, en vendent une partie pour améliorer leurs revenus. Ce sont en effet les populations les plus fragiles qui se nourrissent et vivent le plus de la viande de brousse. S'il est un grand nombre de pays, surtout en Asie, où le fonctionnement du marché et l'utilisation de la viande de brousse n'a pas été étudié en profondeur, il n'en est pas de même pour tous les pays. De la **Zoological Society of London en 2007 à la Food and Agriculture Organization (FAO) en 2015**, de grands organismes se sont penchés sur le rapport entre pauvreté et viande de brousse.

Ainsi, si le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

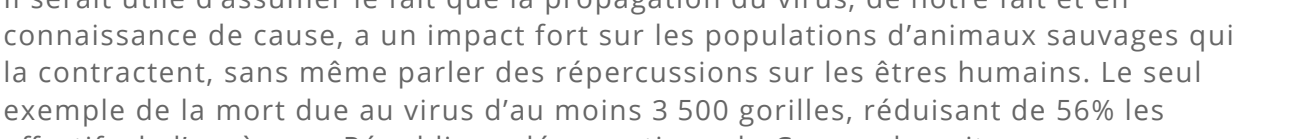


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.



Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.



Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

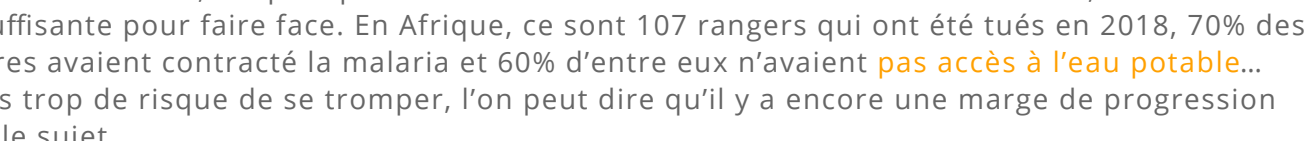


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

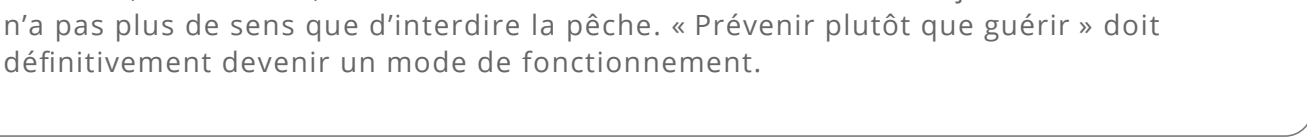


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

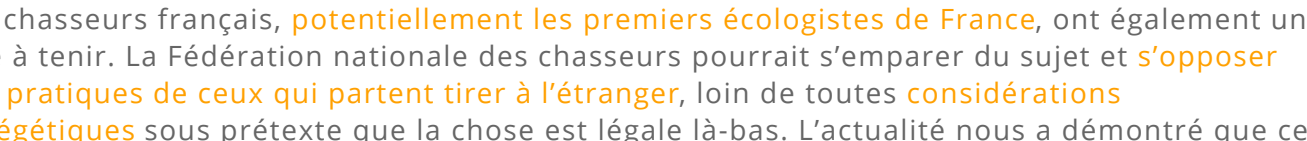


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

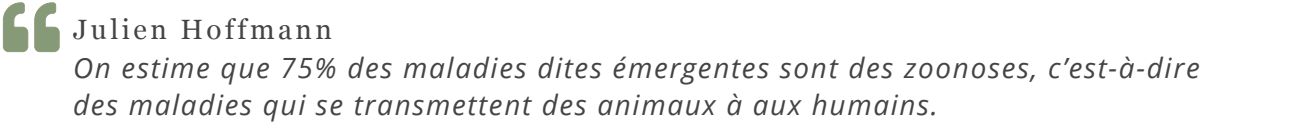


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

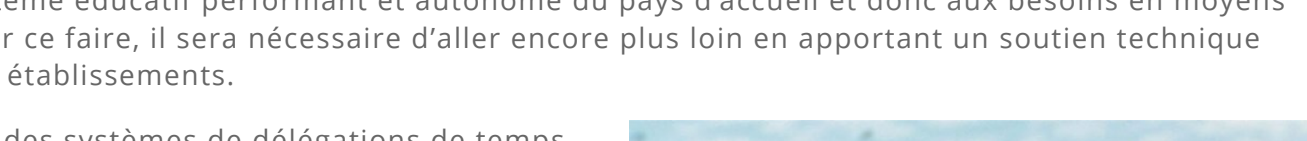


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

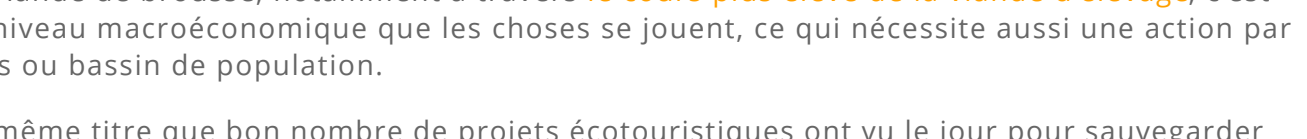


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

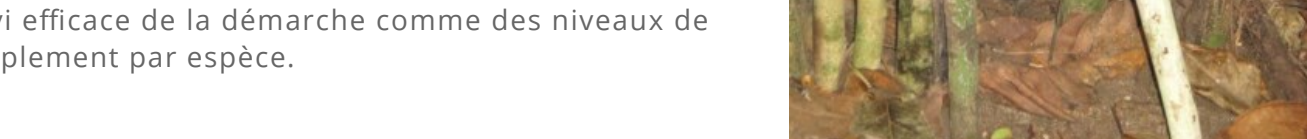


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

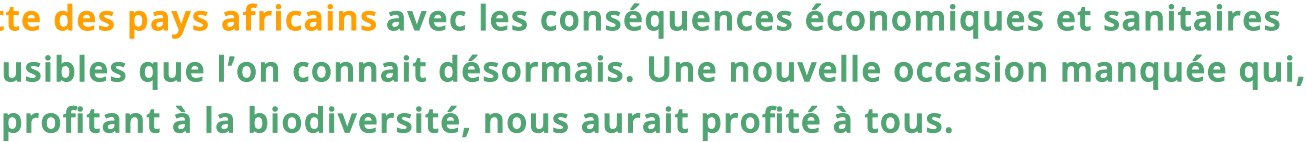


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

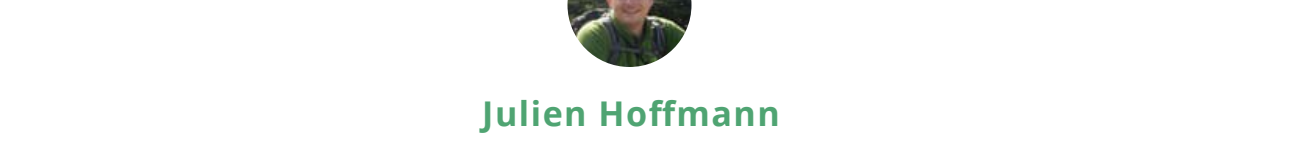


Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.



Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR

Le trafic mondial représente des sommes colossales, il n'irrigue pas pour autant les petites mains de ce trafic qui ont pourtant un besoin vital d'y participer. Plusieurs travaux sur le sujet ont pu déterminer combien **les revenus de cette chasse étaient minimes pour les chasseurs**, mais aussi établir qu'une connaissance précise du niveau économique était un préalable à toute forme d'action.

Sur le terrain, le trafic de viande de brousse représente désormais une part non négligeable de l'économie souterraine dans de nombreux pays, ce qui limite par là même la capacité à légiférer ou agir contre cette pratique. Plus le temps passe et plus prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu de biodiversité sera difficile.

Certains peuples, dont nous sommes, ne peuvent absolument pas imaginer consommer des primates alors que d'autres si

© Axel Fassio, CIFOR



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique

📧 f t d in

Fasciné depuis 20 ans par la faune sauvage d'ici ou d'ailleurs et ayant fait son métier de la sauvegarde de celle-ci jusqu'à créer DEFI-Écologique, il a également travaillé à des programmes de ré-introduction et à la valorisation de la biodiversité en milieu agricole.

Il a fondé DEFI-Écologique avec la conviction d'il faut faire de la protection de l'environnement un secteur économique pour pouvoir réellement peser sur les politiques publiques.

© Julien est membre de DEFI-Écologique.

